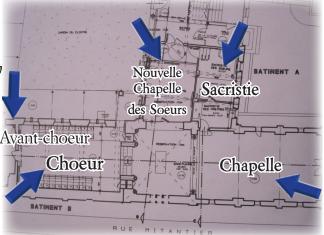


Clarisses de L'Adoration Perpetuelle Monastere Notre Dame Des Anges Troyes

NUMERO 10

DANS LES COULISSES











La nouvelle année a bien commencé : vider la chapelle, préparer la chapelle provisoire.



Derrière le grillage, notre chienne, Ma Belle, « surveille » les trayaux. Elle a eu un programme très chargé. Chaque matin, elle annonçait l'arrivée des ouvriers et chaque soir, elle nous signalait leur départ. Le silence et la solitude d'un monastère. Le bruit et la poussière d'un chantier. De janvier, début des travaux de rénovation de la chapelle, à ce jour, nous avons réussi à naviguer entre ces deux mondes, rythmés par le travail et la prière!

Depuis notre arrivée, en 2007, nous espérions pouvoir repeindre et restaurer le chœur et l'avant chœur de notre chapelle. Trois ans de prières, trois ans d'attente, trois ans de désir emplissaient nos cœurs! Trois ans, aussi, de rêve: créer une chapelle à côté du Sanctuaire et pouvoir participer à la messe sans quitter le clôture!

Notre « rêve » a failli ne pas voir le jour suite à des obstacles de structure. Mais le Seigneur est venu inspirer Monsieur Téqui, notre architecte. Grâce à son expertise et sa créativité, le côté du sanctuaire peut voir le jour. La sacristie peut être rénovée et la Porte de Cloture peut être remise en valeur. Le sens de notre vie contemplative et de notre vie cloîtrée, ont permis Monsieur Téqui de réaliser les plans dignes de ces espaces sacrés. Leur simplicité, leur beauté pourront, tout à la fois, accueillir et imprégner de l'Évangile, tous ceux et celles qui y viendront.

Jour après jour, étape après étape, maçons, charpentiers, électriciens, chauffagistes se sont impliqués dans leurs travaux. Et malgré la poussière et le bruit la transformation a pris forme sous nos yeux. Sans la générosité de nos bienfaiteurs, et sans l'aide de la Fondation des Monastères de Paris, nous n'aurions pu réaliser ce projet.

Nous prions le Seigneur pour qu'il récompense tous ceux qui ont donné de leur temps, avec talents, au renouvellement de notre petite chapelle. Cette chapelle où des fidèles sont venus à la messe ou assister aux offices depuis des générations et prier dans une adoration silencieuse, le Très Saint Sacrement.

Avec la fin du gros œuvre, nous arrivons à la fin de la première tranche des travaux. Par la suite, nous ne manquerons pas de vous tenir informer régulièrement.

Remercions le Seigneur de nous avoir permis de commencer ce projet que nous espérons terminer en juin.



En conséquence, que chaque communauté ait à cœur d'entretenir son patrimoine religieux. Que par l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie nous devenions, comme elle, la Maison de Dieu', temples vivant de son Amour.







Jour après jour, dimanche après dimanche, nous écoutons proclamer l'Évangile. Parfois, il arrive que certains passages collent à l'actualité. C'est ainsi que l'Évangile du 9ème dimanche du temps ordinaire (Mt 7, 21-27) nous invite à méditer ces versets alors que nous sommes en pleine restauration de la chapelle.

Tout homme qui entend les paroles que je viens de dire et les met en pratique, peut être comparé à un homme avisé qui a bâti sa maison sur le roc (Mt 7, 24). Écouter et faire, entendre et agir nous paraît bien simple. Mais c'est plus facile à dire qu'à faire.

Nous avons beaucoup appris en observant les ouvriers rénover notre chapelle. Tout d'abord, il y a les plans. S'il n'y en avait pas ou s'ils étaient mal suivis, ce serait le chaos pour ce qui est en train de se faire. Chaque ouvrier doit suivre ce que le chef a prévu. L'équipe doit travailler harmonieusement et respecter les plans.

On est impressionné de les voir travailler ensemble. Seuls, ils auraient beaucoup plus de mal. Mais ensemble on les voit travailler à un même projet, accomplissant leur travail avec persévérance. A la fin on peut remarquer une certaine fierté dans ce qu'ils ont fait.

Si l'on compare le passage de l'Évangile, cité ci-dessus, *bâtir sa maison sur le roc ou le sable* et ce que nous faisons, nous aussi, nous avons un défi à relever dans notre propre vie. L'Évangile nous demande de bâtir sur le roc, de vérifier notre fondation, la solidité de notre foi pour faire face aux tempêtes, et il y en aura!

Mais la bonne nouvelle c'est que le Christ nous montre le chemin pour faire face au vent et à la pluie, pour rester debout au milieu des orages. Tout homme qui écoute ma parole et la met en pratique est comparable à l'homme prévoyant qui a bâti sa maison sur le roc.

Pensons au sermon sur la montagne, aux Béatitudes . . . Heureux les pauvres, les miséricordieux, les artisans de paix. Soyez parfaits comme votre Père des cieux est parfait. Aimez vos ennemis. Ne vous inquiétez pas du lendemain. Ayez confiance en Dieu qui prend soin de vous (Mt 5, 44). Tel est son enseignement solide mais difficile. Ce n'est pas du sable mais du roc.

Si nous ne suivons pas l'enseignement de Jésus, si nous notre foi n'est pas ferme comme le roc que se passera-t-il quand nous aurons à affronter des situations particulièrement difficiles ? Que se passera-t-il quand un coup de téléphone nous annoncera de mauvaises nouvelles ? une maladie inattendue ? la perte d'un emploi suite à la crise économique ?

Si nous n'avons pas une foi solide, qu'allons-nous faire ? Serons-nous tentés par le découragement, le doute, le désespoir ?

Si notre vie est basée sur le roc, sur le Christ, nous trouverons réconfort et confiance en Dieu qui ne nous abandonne pas même aux moments les plus difficiles. Que viennent la pluie, le vent et les orages Dieu sera toujours là à nos côtés.



Il était une fois, sur une montagne, trois arbres qui partageaient leursrêves et leurs espoirs. Le premier dit: « Je voudrais être un coffre au trésor, richement décoré, rempli d'or et de pierres précieuses. Ainsi tout le monde verrait ma beauté ». Le deuxième arbre s'écria: « Un jour, je serai un bateau solide et puissant, et je transporterai les reines et les rois à l'autre bout du monde. Tout le monde se sentira en sécurité à mon bord ». Le troisième arbre dit: « Je veux devenir le plus grand et le plus fort des arbres de la forêt. Les gens me verront au sommet de la colline, ils penseront au ciel et à Dieu, et à ma proximité avec eux; je serai le plus grand arbre de tous les temps, et les gens ne m'oublieront iamais »

Les trois arbres prièrent pendant plusieurs années pour que leurs rêves se réalisent. Et un jour, survinrent trois bûcherons. L'un d'eux s'approcha du premier arbre et dit: « Cet arbre m'a l'air solide, je pourrais le vendre à un charpentier » . Et il lui donna un premier coup de hache.

L'arbre était content, parce qu'il était sûr que le charpentier le transformerait en coffre au trésor.

Le second bûcheron dit en voyant le second arbre: « Cet arbre m'a l'air solide et fort, je devrais pouvoir le vendre au constructeur de bateaux » . Le second arbre se réjouissait de pouvoir

bientôt commencer sa carrière sur les océans.

Lorsque les bûcherons s'approchèrent du troisième arbre, celui-ci fut effrayé, car il savait que si on le coupait, ses rêves de grandeur seraient réduits à néant. L'un des bûcherons s'écria alors: « Je n'ai pas besoin d'un arbre spécial, alors, je vais prendre celui-là » . Et le troisième arbre tomba.

Lorsque le premier arbre arriva chez le charpentier, il fut transformé en une simple mangeoire pour les animaux. On l'installa dans une étable et on le remplit de foin. Ce n'était pas du tout la réponse à sa prière.

Le second arbre qui rêvait de transporter des rois sur les océans, fut transformé en barque de pêche. Ses rêves de puissance s'évanouirent.

Le troisième arbre fut débité en larges pièces de bois, et abandonné dans un coin.

Les années passèrent et les arbres oublièrent leurs rêves passés.

Puis un jour, un homme et une femme arrivèrent à l'étable. La jeune femme donna naissance à un bébé et le couple l'installa dans la mangeoire qui avait été fabriquée avec le premier arbre. L'homme aurait voulu offrir un berceau pour le bébé, mais cette mangeoire ferait l'affaire. L'arbre comprit alors l'importance de l'événement qu'il était en train de vivre, et sut qu'il contenait le trésor le plus précieux de tous les temps.

Des années plus tard, un groupe d'hommes monta dans la barque fabriquée avec le bois du second arbre; l'un d'eux était fatigué et s'endormit. Une tempête terrible se leva, et l'arbre craignit de ne pas être assez fort pour garder tout son équipage en sécurité. Les hommes réveillèrent alors celui qui s'était endormi; il se leva et dit : « Paix! » Et la tempête s'arrêta. A ce moment, l'arbre sut qu'il avait transporté le Roi des rois.

Enfin, quelqu'un alla chercher le troisième arbre oublié dans un coin; il fut transporté à travers les rues, et l'homme qui le portait se faisait insulter par la foule. Cet homme fut cloué sur les pièces de bois élevées en croix, et mourut au sommet de la colline. Lorsque le dimanche arriva, l'arbre réalisa qu'il avait été assez fort pour se tenir au sommet de la colline et être aussi proche de Dieu que possible, car Jésus avait été crucifié à son bois.

Chacun des trois arbres a eu ce dont il rêvait, mais d'une manière différente, de ce qu'ils imaginaient. Nous ne savons pas toujours quels sont les plans de Dieu pour nous. Nous savons simplement que ses voies ne sont pas les nôtre, mais qu'elles sont toujours meilleures si nous lui faisons confiance.



Notre chapelle n'est pas le seul « chantier » en cours . . . Notre site web est également « en construction » A l'heure actuelle nous sommes en train de le mettre

à jour. Nous espérons pouvoir offrir à tous nos « internautes », au cours des mois à venir, une nouvelle mise en page avec des textes et des photos. Grace à cet outil, nous espérons que vous y trouverez une source d'inspiration et notre vie « cachée » dans le Christ! Nous ne manquerons pas de vous tenir au courant dans

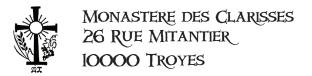
un proche avenir. Nous comptons sur vos prières pour le succès de ce projet.

Une limitere à travers les stècles: Sainte Claire d'Assise

Amanche des Rameaux 1211. Claire, une jeune femme noble d'Assise s'en fuit de sa maison pour joindre François et ses companions à l'Eglise de la Portiuncule. C'est là qu'elle se lance dans une vie de penitence et de consecration, inspirée par l'idéal évangélique de François. Une nouvelle ordre est né.

Les Clarisses du monde entier ouvrent l'année « clarienne » pour fêter les 800 ans de consécration de Sainte Claire d'Assise au soir des Rameaux entre les mains de François. L'année se termine le 11 août 2012. La célébration de ce 8ème centenaire de la fondation de l'Ordre des « Sœurs Pauvres » n'est pas « une commémoration d'un passé glorieux » , mais un événement dont on fait mémoire afin de « puiser dans sa propre histoire un nouvel élan pour renouveler la volonté de servir l'Eglise. » (Benoît XVI) Dans la louange du Seigneur et l'action de grâce, nous célébrons la naissance d'un aventure évangélique, vivante encore aujourd'hui dans l'Eglise.

En ce soir-là, la flame d'amour de Claire a été allumée, claire, comme son nom. Huit siècles plus tard, cette même lumière continue à brûler dans les cœurs de ses sœurs. Cette vocation brille dans la vie de chaque sœur qui prend la torche vivante et brillante de sa charisme. Merci, chère Mère Sainte Claire, pour le don totale de toi-même au Christ, pour le don d'être une sœur simple et pauvre, pour étant une flamme de prière cachée et silencieuse.



Pâques ? C'est une nouvelle vie, le temps de beaux levers de soleil, de fleurs. C'est le cierge pascal qui brille, l'eau bénite, les nouveaux baptisés, la vie qui triomphe de la mort ; le Christ est ressuscité!

Réjouissons-nous en ce jour de Pâques! Il est ressuscité. Il règne à la droite du Père. Il demeure en nos cœurs!



Que la paix, la joie et l'amour du Seigneur ressuscité remplissent votre coeur pendant ces fêtes de Pâques. Nous nous souvenons de vous dans nos prières devant le Saint Sacrement.

> Saintes et Joyenses Fêtes Pascales ! Vos Soenrs Clarisses de Troyes